

**DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE
ET EMPLOI** P 4

Des « tiny houses », solutions
de logement pour les
entreprises et les salariés

**AMÉNAGER
NOS TERRITOIRES** P 10

230 ouvrages d'art réhabilités et 15 ponts
totalement restaurés d'ici 2034

DOSSIER P 7 à 9

RETOUR À L'EMPLOI : les trois
nouveaux dispositifs sur-mesure du
Département

MARDI 26 MARS 2024
Salon des recruteurs et de l'apprentissage
2024 : plus de nouveautés en faveur de
l'emploi



vu du Doubs

LEMAGAZINEDUDÉPARTEMENT* MARS/AVRIL/MAI 2024*N° 275

Le Département aux côtés des agriculteurs et des éleveurs du Doubs

P 5



PRÈS DE CHEZ VOUS P 3

**En passant par
ÉCOLE-VALENTIN, GENEY,
PONTARLIER ET
VOUJEAUCOURT**



**DIALOGUE ENTRE MONET ET
COURBET AU MUSÉE D'ORNANS** P 12

Nos marques

**ASSISTANT FAMILIAL,
UN MÉTIER D'ÉMOTIONS** P 11

Parcours de vie

www.doubs.fr

Doubs
le Département



Nous pensons qu'une alimentation qui rémunère suffisamment les agriculteurs, c'est possible !



Photo de couverture : Benoît Grosjean - Vu du Doubs n°275 - Mars/avril/mai 2024 • Directrice de la publication : Christine Bouquin • Rédactrice en chef : Audrey Perrin • Ont collaboré à ce numéro : Estelle Chevassu, Lou Hager, Elisa Heidet et Véronique Vuillemin-Filippi • Mise en page : Agence Elixir • Création graphique : Scoop communication • Vu du Doubs est une publication périodique éditée par le Département du Doubs - 7 avenue de la Gare d'Eau - 25031 Besançon cedex - Tél. 03 81 25 83 13 (Direction de la communication) - Fax : 03 81 25 80 41 - www.doubs.fr et vududoubs@doubs.fr • ISSN : 0294-0329 • Dépôt légal 9958 • Impression : Maury Imprimeur • Distribution : La Poste • Vu du Doubs est imprimé à 288 000 exemplaires sur papier blanchi 100% sans chlore PEFC.



RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE EN VERSION NUMÉRIQUE SUR : WWW.VUDUDOUBS.FR

La tête à l'endroit... et les pieds sur terre

Depuis plusieurs mois, les agriculteurs et les éleveurs de la France entière, et donc du Doubs, nous alertent sur leurs difficultés, et plus encore, sur les aberrations auxquelles ils doivent faire face. Ce qui les a conduits à retourner les panneaux de nos villes et de nos villages pour nous dire, par ce symbole, que nous marchons sur la tête.

Une voix et un message que le Département entend parfaitement !

Tout simplement parce que nous sommes en permanence à l'écoute et en contact avec les agriculteurs, les éleveurs et tous ceux qui savent ce que vivre de la terre veut dire.

Le Conseil départemental, dans le respect de ses compétences et de son échelle d'intervention, mène une politique volontariste en faveur de l'agriculture et de la filière agroalimentaire du Doubs.

Le Département accompagne ainsi l'adaptation, la modernisation et le développement tant des exploitations que des unités de production. De même, dans un contexte mondial de plus en plus concurrentiel, et pour répondre au plus près à la demande des consommateurs, le Département est engagé pour approvisionner les cantines de ses collègues en circuits courts.

Ainsi, en 2023, le montant des achats en circuits courts dans les collèges dépasse les 1,2 million d'euros.

Mais si nous voulons répondre aux attentes du monde agricole, nous nous devons d'accélérer. Pourquoi ?

Parce que nous pensons qu'une alimentation qui rémunère suffisamment les agriculteurs, c'est possible !

Parce que nous avons la conviction qu'une agriculture qui produit pour nourrir les Doubiens et qui préserve l'environnement, c'est possible !

Parce que faire de l'agriculture une des filières économiques d'avenir dans le Doubs, c'est possible !

Le Département entend donc intensifier son action et réaffirmer le cap qui est le sien en matière de circuits courts et d'achat local. Une action qui favorisera également l'emploi de toutes ces filières.

Des ambitions et des actes que le Département sera heureux de vous présenter en septembre prochain lors de l'accueil des finales nationales et européennes de labour pendant 3 jours dans le Doubs : Les Terres de Jim !

Christine Bouquin,
présidente
du Département du Doubs

Ça s'est passé cet hiver



RÉSIDENCE SENIORS : UNE PLATEFORME DE SERVICES À SAINT-VIT POUR 2025

Mardi 6 février 2024, à Saint-Vit, le projet de construction de « L'Orée du Doubs » a été lancé en présence de Christine Bouquin, présidente du Département du Doubs, de représentants de la Mutualité française et de l'Agence régionale de santé, partenaires du Département. En 2025, cette première plateforme de services sera constituée d'un EHPAD et d'une résidence autonomie, dont une partie des places sera dédiée aux personnes en situation de handicap. Elle offrira une **solution d'hébergement innovante** localisée en cœur de ville **qui permettra de renforcer les liens avec les autres habitants de la commune. Deux autres plateformes de services verront le jour d'ici 2026 à Valentigney et à Valdahon.** Le Département a investi 4,5 millions d'euros pour ces trois plateformes, dont 1,5 million d'euros pour « L'Orée du Doubs » à Saint-Vit.



Photo : Lionel Georges

EN BREF



PLONGEON DANS LA 8^E SAISON NUMÉRIQUE !

Temps fort de la culture et du numérique, la 8^e Saison numérique a ouvert le bal des saisons culturelles départementales 2024. Au programme : œuvre en réalité virtuelle, installations lumineuses et sonores interactives, spectacles avec hologrammes... Le coup d'envoi a été donné vendredi 26 janvier à la Citédo de Sochaux ! Les participants ont eu l'opportunité de **découvrir l'expérience de réalité virtuelle sous-marine « Spaced Out »** de Pierre Friquet et d'apprécier le concert aquatique « Wet Sound » présenté par Joël Cahen et le Cabaret Contemporain. À ne pas manquer le **mercredi 27 mars, la journée « Sport & Noise »** handisonique à la Rodia de Besançon.

Plus d'infos sur : <https://saisonscap25.cd25.fr/>



60^E ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE : LE DOUBS, MÉDAILLE D'OR !

Les éleveurs du Doubs ont, cette année encore, brillé à Paris pour le concours général des Chevaux de Trait Comtois mercredi 28 février et des Montbéliardes samedi 2 mars. Christine Bouquin, présidente du Département, était présente pour les encourager et les féliciter, aux côtés de Marie-Paule Brand, conseillère déléguée à l'espace rural et périurbain et Romuald Vivot, conseiller délégué à la modernisation de l'action publique.

Parmi les nombreux vainqueurs du Doubs, « Lacune de Marnay », de l'EARL Robert M.D situé à Nancray, a été couronnée premier prix chez les juments et « Rosario » du GAEC des Jonquilles Martin, à Charquemont, médaille d'or Mamelle jeune pour les Montbéliardes.



Photo : Benoît Grosjean



Photo : Benoît Grosjean



PRÈS DE CHEZ VOUS

Suivez l'actualité du Doubs sur www.doubs.fr et [@cddoubs](https://www.facebook.com/cddoubs)

Photo : Ville de Pontarlier



NOS ENGAGEMENTS
TRANSITION CLIMATIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

1 PONTARLIER

UN CENTRE-KAYAK TOUT DE BOIS VÊTU

En bordure du Doubs et de la rocade Pompidou, se dresse un nouveau centre sportif pour le canoë-kayak Pontarlier sur le Parc des Forges. Affilié à la Fédération française de canoë-kayak, ce club amateur, soutenu chaque année par le Département à hauteur de 6 000 euros, propose également, via son école de pagaie, des interventions auprès des établissements scolaires. Le bardage de ce nouveau bâtiment a été réalisé en bois régional naturel. À noter qu'un système d'infiltration des eaux pluviales a été installé pour l'eau des toilettes et des points de lavage des kayaks.

DANS LE CADRE DES CONTRATS P@C

SOUTIEN
DU DÉPARTEMENT
350 000 €
(Porter une action concertée)



Photo : Yoan Jaudy

3 ÉCOLE-VALENTIN

À CHACUN SON SPORT DE PLEIN AIR !

Un terrain multisports, un pump track (piste en boucle constituée de bosses et de virages relevés) pour les vélos (VTT, BMX...), les rollers, les skate-boards et les trottinettes, un terrain de football synthétique, un terrain de basket et des agrès inclusifs « Partageons nos sports » : avec cette diversité d'équipements, en service depuis l'automne 2023, la commune a décidé d'offrir à ses habitants un large choix d'activités possibles en plein air pour tous les âges et pour tous les goûts.

DANS LE CADRE DES CONTRATS P@C

SOUTIEN
DU DÉPARTEMENT
202 963 €
(Porter une action concertée)

NOS ENGAGEMENTS
FACILITER LES PARCOURS DE VIE

NOS ENGAGEMENTS
AMÉNAGER NOS TERRITOIRES



Photo : Droits réservés

2 VOUEAUCOURT

UN BÂTIMENT PLUS MODERNE AU STADE

Les travaux sont terminés depuis fin décembre 2023 au stade situé rue du pont. Totalement réhabilités, les vestiaires et les tribunes sont désormais plus modernes, plus spacieux et plus respectueux de l'environnement. Dans ce nouveau bâtiment de 520 m², une salle polyvalente a aussi été créée pour accueillir le public lors des matchs et pour certains besoins du Racing Club de football (formations, réunions...). « Cette salle a également été créée pour répondre aux besoins des autres associations de la commune », précise Martine Voidey, maire et conseillère départementale du canton.

DANS LE CADRE DES CONTRATS P@C

SOUTIEN
DU DÉPARTEMENT
60 000 €
(Porter une action concertée)



Photo : Droits réservés

4 GENEY

BIENTÔT UNE STATION D'ÉPURATION TOUTE NEUVE

Les travaux de réhabilitation de la station d'épuration sont en cours. Ils se déroulent en deux phases, la première étant la création des deux étages de traitement des eaux usées à côté de l'ancienne station d'épuration. Une fois la nouvelle station complètement en service au printemps 2024, l'ancienne sera démantelée. « Ces travaux ont été identifiés comme prioritaires car les rejets de cette station ont un impact direct sur l'environnement et notamment sur le captage d'eau potable. Le financement et la réalisation de ce chantier n'aurait pu être possibles sans l'accompagnement technique et financier de l'Agence de l'Eau et du Département du Doubs », précise Emmanuel Spadetto, vice-président en charge du « cycle de l'eau » à la Communauté de communes des 2 Vallées Vertes.

NOS ENGAGEMENTS
TRANSITION CLIMATIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

SOUTIEN
DU DÉPARTEMENT
104 552 €



Photo : Lionel Georges

L'arrivée du Tour du Doubs 2023

EN AVRIL, LE VÉLO FAIT SON SHOW !

Vendredi 12 et dimanche 14 avril 2024, c'est le week-end à réserver pour les amateurs de sport et de cyclisme en particulier. Plus d'une centaine de coureurs participeront vendredi 12 avril à la 4^e édition de la Classic Grand Besançon Doubs entre la capitale comtoise et Montfaucon. Après une course le samedi sur les routes du Jura voisin, les athlètes reviendront dans le Doubs pour la 39^e édition du Tour du Doubs dimanche 14 avril. Ces rendez-vous cyclistes devenus incontournables sont chaque année soutenus par le Département, tout comme le Tour de France femmes qui sera sur les routes du Doubs vendredi 16 août 2024 avec une arrivée à Morteau.

SOUTIEN
DU DÉPARTEMENT
70 000 €
(chiffres 2023)

À PONTARLIER, des « tiny houses » comme solution de logement pour les entreprises et les salariés

Le Département soutient l'implantation de dix petites maisons mobiles ou « tiny houses » sur le terrain d'entreprises, afin de répondre aux besoins de logement de leurs salariés.

Pour apporter une réponse rapide au problème de logement pouvant constituer un frein à la venue ou au recrutement de salariés dans le Haut-Doubs, le Département du Doubs soutient SACHA, la société de coordination qui regroupe deux bailleurs sociaux du département Habitat 25 et Néolia. **L'installation, à titre expérimental, de « Tiny houses », des petites maisons mobiles en bois, représente une solution innovante, alternative à l'offre traditionnelle** puisque déplaçables, ayant également un impact limité sur l'environnement du fait de leur faible emprise au sol.

LOGER DES JEUNES EN CONTRATS COURTS

« Nous avons besoin de pouvoir loger des jeunes stagiaires et alternants en contrats courts, mais aussi de nouveaux collaborateurs en période d'essai, en attendant de pouvoir ensuite s'installer sur le secteur. C'est donc une solution de transition tout à fait adaptée, avec une location d'une durée limitée de quelques mois et qui n'a pas vocation à rentrer dans un bail classique », souligne Damien Tournier, directeur général de Schrader Pacific. Autre



De gauche à droite, Anthony Guy, un des premiers locataires des « tiny houses » à Pontarlier, Damien Tournier, directeur général de Schrader Pacific et Jacqueline Cuenot-Stalder, vice-présidente du Département en charge de l'habitat et du logement.

aspect important : l'accessibilité de ces petites maisons, dont **les loyers modérés** sont d'environ 300 euros par mois (hors aide). D'une superficie de 18,5 m², meublées et pré-équipées, **ces petites maisons offrent le confort nécessaire** et peuvent accueillir une à deux personnes, avec un couchage prévu en mezzanine.

SOUTIEN DU DÉPARTEMENT

Cette opération expérimentale portée par SACHA est soutenue par le Département, qui a accordé **une subvention de 50 000 euros à Habitat 25 et une subvention de 50 000 euros à Néolia**, et par le groupe Action Logement à hauteur de 370 000 euros. Il est prévu que ce parc de dix « tiny houses » soit opérationnel pour une durée de 20 ans.

PAROLE D'ÉLUE



Jacqueline Cuenot-Stalder, vice-présidente en charge de l'habitat et du logement

« Dans un contexte de rareté de l'offre locative, trop de jeunes ne peuvent se loger. Ces tiny houses viennent diversifier notre offre et sont une solution facilement mobilisable pour garantir un logement abordable aux jeunes travailleurs et alternants à Pontarlier. Le Département s'engage pour l'attractivité de nos entreprises, pour nos jeunes et continuera à cofinancer ces dispositifs innovants. »

VILLARS MARKET, le commerce retrouvé

Après six ans sans commerce à Villars-lès-Blamont, village de 448 habitants, un nouveau magasin de proximité a ouvert ses portes mi-novembre. « Villars Market » a vu le jour grâce à Noémie Vallet, jeune entrepreneuse de 24 ans, à l'origine de cette initiative audacieuse, soutenue par sa commune et le Département.

Avec un sourire radieux, Noémie Vallet partage sa satisfaction : « Tout le monde est content : les gens viennent "au magasin", comme ils disent. J'ai déjà des habitués, et bon nombre d'habitants jouent le jeu. Je me sens soutenue ». « Villars Market » se veut **une épicerie de première nécessité**, proposant du pain

frais, des sandwiches faits maison, des fruits et légumes de saison, des journaux le week-end, ainsi qu'un relais colis et bientôt des poulets rôtis.

« Il n'y avait rien du tout ici, même pour acheter du pain. J'ai emménagé en face de ce local vide en 2022 et l'idée est née de là », explique-t-elle. Avec une

expérience familiale dans le secteur de la restauration et elle-même serveuse de métier, Noémie a rapidement pensé à créer **un magasin de proximité pour répondre aux besoins quotidiens des habitants, sans avoir à prendre la voiture.**

UN RÔLE SOCIAL

Le projet de Noémie a été un long chemin d'embûches, pour obtenir la location du local, puis les fonds nécessaires, avec quatre refus bancaires. Finalement, c'est la banque de ses parents qui a accepté de soutenir son projet de 33 500 euros.

Pour Anselme Desmiraz, le maire : « C'était important pour les habitants ce magasin, amené à jouer aussi un rôle social. Nous avons souhaité lui accorder 1 000 euros, ce qui a permis d'enclencher l'aide départementale de 25 % du montant total, soit 8 375 euros ». « Villars Market », rénové du sol au plafond, est devenu **un point de rencontre pour la communauté locale**. Ouvert dès cinq heures du lundi au vendredi et le week-end de huit heures à midi, le magasin attire également une clientèle frontalière, la Suisse étant à 200 mètres.

PAROLE D'ÉLU



Bruno Beaudrey, conseiller départemental du canton de Bavans

« Être au plus près du territoire et des citoyens a toujours été dans notre identité. C'est pourquoi nous prenons l'engagement de participer à l'implantation des commerces de proximité dans le milieu rural car c'est vital pour le développement économique local, le dynamisme de nos communes et le lien social entre les habitants. Notre volonté de faire vivre notre territoire reste intacte ! »

REVITALISATION ÉCONOMIQUE

La renaissance du commerce de Villars-lès-Blamont s'inscrit dans une dynamique plus large de revitalisation économique et sociale, portée par l'engagement des communes et le soutien actif du Département, dans le cadre du **dispositif en faveur des services de proximité en milieu rural**. D'autres projets bénéficient ainsi de l'aide du Conseil départemental, telle que l'implantation d'un café-restaurant multiservices à **Mercey-le-Grand**, ainsi que deux projets d'installation d'une boulangerie à **Mancenans** et à **Guyans-Durnes**.

Vous avez un projet de commerce de proximité en zone rurale, contactez le Département : conomie@doubs.fr



Noémie Vallet accueille depuis novembre dernier ses clients avec le sourire à Villars-lès-Blamont.

Le Département AUX CÔTÉS DES AGRICULTEURS ET DES ÉLEVEURS DU DOUBS

Aides à l'adaptation des bâtiments au changement climatique, notamment par des subventions pour des récupérateurs d'eaux pluviales et des séchoirs solaires, achats de produits locaux pour les cantines des collèges, soutiens à la diversification des produits et des productions agricoles et aux Terres de Jim, la plus grande fête agricole en plein air d'Europe qui se tiendra du 6 au 8 septembre à Mamirolle : le Département choisit de poursuivre et d'intensifier son soutien en faveur des agriculteurs et éleveurs du Doubs.

En février 2024, les élus du Département du Doubs ont accordé **289 930 euros** d'aides pour l'adaptation au changement climatique de **28 exploitations agricoles** (adaptation des bâtiments, gestion des effluents et performance énergétique). Un engagement fort de la collectivité en faveur des agriculteurs et des éleveurs du Doubs depuis de nombreuses années. Ainsi, entre 2020 et 2022, ce sont 283 dossiers qui ont été

soutenus pour l'installation des dispositifs de stockage et de traitement des eaux pluviales représentant **1,8 million euros d'aides directes** au monde agricole. **Rencontres avec Eric Pacquelet de Saint-Point Lac et Alexandre Coulet d'Amathay-Vésigneux**, soutenus par le Département en 2018 et 2021, qui détaillent leurs installations, et leurs projets, pour une adaptation réussie au dérèglement climatique.

PAROLE D'ÉLUE



Marie-Paule Brand,
conseillère départementale déléguée
à l'espace rural et périurbain

« Le Doubs accueillera cette année la plus grande fête agricole en plein air d'Europe : les Terres de Jim. L'occasion de réaffirmer le soutien du Département aux agriculteurs avec qui nous travaillons étroitement, sur le volet sanitaire via notre laboratoire vétérinaire départemental, mais aussi sur le volet alimentaire via l'approvisionnement des cantines de nos collèges en produits locaux de qualité. Agir pour une agriculture viable et pérenne dans le Doubs, tel est notre cap ! »

ÉRIC PACQUELET, INSTALLÉ À SAINT-POINT LAC DEPUIS 2002 - 35 vaches laitières



Photo : Lionel Georges

« Nous travaillons au plus près de la nature, on ne peut donc plus nier que le climat change rapidement et qu'il nous faut donc nous adapter au dérèglement climatique. Pour cette raison, après avoir choisi la luzerne en 2013, nous avons installé il y a trois ans un séchoir solaire. Cela a tout changé, avant il nous fallait cinq jours pour la sécher, alors que maintenant, en deux jours c'est fait ! En parallèle, nous avons posé des panneaux photovoltaïques en toiture qui nous permettent depuis septembre dernier, grâce à l'air chaud récupéré sous les panneaux solaires, une autoconsommation énergétique de nos installations. 30 % de ces projets ont été pris en charge par des subventions publiques, dont celles du Département. On ne veut pas s'arrêter là non plus : vu les problèmes de sécheresse malheureusement devenus annuels, nous voulons installer une grande cuve pour récupérer les eaux pluviales et ne plus utiliser de l'eau potable pour laver les salles de traite. Les demandes d'aides sont en cours. »

ALEXANDRE COULET, INSTALLÉ EN GAEC AVEC STÉPHANE MAIRE À AMATHAY-VÉSIGNEUX, DEPUIS 2007 - 60 vaches laitières



Photo : Benoît Grosjean

« Depuis 2016-2017, nous ne pouvons que constater et déplorer le changement climatique, notamment avec les sécheresses qui se sont multipliées et le manque désormais récurrent d'eau l'été. Pour nous adapter, en 2018, nous avons construit une grange avec un toit en tôle qui récupère la chaleur du soleil pour faire sécher le foin, c'est un système très efficace. Nous avons été aidés par les collectivités, dont le Département, à hauteur de 30 % pour cette installation, tout comme pour notre second investissement il y a deux ans : une cuve de 310 m³ qui nous permet de récupérer l'eau de pluie pour abreuver le bétail. Nous sommes très satisfaits de cette citerne, d'autant que le prix de l'eau a aussi tendance à augmenter. Nous avons aussi comme autre projet, une installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'étable pour faire baisser notre consommation énergétique, voire idéalement pour être autosuffisant. »

LA DIVERSIFICATION DES PRODUITS ET DES PRODUCTIONS AGRICOLES SOUTENUE ÉGALEMENT PAR LE DÉPARTEMENT :

- Des **aides directes** aux agriculteurs à hauteur de 50 000 euros permettant la mobilisation de fonds européens FEADER en contrepartie ;
- Un partenariat concret avec la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) pour **mobiliser du foncier** en faveur des filières diversifiées (animation foncière de 5-6 dossiers par an pour une aide totale de 6 000 euros) ;
- Un travail régulier et efficace avec la Chambre interdépartementale d'agriculture 25-90 pour **structurer les filières locales** et développer la diversification (aide de l'ordre de 50 000 euros par an) ;
- Une participation active au sein de **plusieurs structures** pour soutenir les agriculteurs : suivi du Projet agricole et alimentaire interdépartemental (PAAI) ; Commission départementale d'orientation de l'agriculture (CDOA) et Comité technique de la SAFER,...

LES TERRES DE JIM : LA PLUS GRANDE FÊTE AGRICOLE EN PLEIN AIR DU 6 AU 8 SEPTEMBRE À MAMIROLLE

Ce sera une première dans le Doubs ! Les JA (Jeunes agriculteurs) du Doubs organisent la 10^e édition des Terres de Jim, soutenue par le Département : une compétition régionale de labour cette année couplée à la finale européenne, attribuée en 2024 à la France.

100 000 personnes attendues sur trois jours du 6 au 8 septembre 2024 à Mamirolle-Le Gratteris sur environ 100 hectares de terrain. Une grande fête de la ruralité faisant la promotion des filières végétales, d'élevage, des différentes races de vaches et chevaux, des concours, un marché de producteurs locaux... **Les organisateurs recherchent des bénévoles** du 15 août au 15 septembre. **Écrivez-leur à terresdejimbenevoles2024@gmail.com**



DES PRODUITS LOCAUX DANS LES CANTINES DES COLLÈGES

Le Département du Doubs est engagé depuis plusieurs années dans une démarche d'achat de produits locaux et de saison pour les demi-pensions des collèges. Ainsi, en 2023, en adéquation avec un de ses engagements forts, le Département a réalisé 1,25 M€ d'achats chez les producteurs locaux pour les cantines des collèges, dont **400 000 euros pour fournir aux demi-pensionnaires du Doubs des yaourts locaux**. Un chiffre qui devrait être en augmentation en 2024 avec tous les desserts lactés des cantines (flan, crème parfumée, riz ou semoule au lait...) concernés désormais.

De plus, **la proportion de produits bio est au-dessus de l'objectif fixé par la loi Egalim 2** (20 %) avec 21 % fin décembre 2023. Et le Département intensifie ses actions et son travail au côté de la Chambre interdépartementale d'agriculture 25-90 pour étendre ces achats locaux aux autres filières (viande, fromage, maraîchage) pour notamment répondre à l'objectif qu'il s'est fixé de fournir un repas 100% d'origine locale par semaine dans les cantines.

COMMENT DEMANDER L'APA ?

L'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) est une aide financière qui vise à soutenir les personnes de 60 ans et plus, ayant besoin d'une assistance pour accomplir les tâches de la vie quotidienne. Deux types d'APA existent : à domicile pour la prise en charge des dépenses liées à la perte d'autonomie ou en établissement (EHPAD) afin de financer le tarif dépendance appliqué.

Pour l'APA à domicile, un formulaire est à remplir sur le portail dédié du Département du Doubs :

<https://personnes-agees.doubs.fr/>, (rubrique « rester à domicile »). Il est à télécharger, à imprimer et à renvoyer avec les pièces justificatives. Un petit questionnaire permet de savoir si ce dossier doit être retourné à la caisse de retraite principale du demandeur ou au Département du Doubs.

Pour les accueils permanents dans les EHPAD du Doubs, les résidents bénéficient automatiquement de l'APA sans avoir à constituer de dossier. Les personnes domiciliées dans le Doubs et qui intègrent un EHPAD hors département doivent compléter un formulaire disponible sur le portail rubrique « vivre en EHPAD » pour bénéficier de l'APA en établissement.

LES COMPAGNONS DU MUSÉE COURBET

Pour accompagner les visiteurs dans l'œuvre du maître d'Ornans, le musée Courbet propose **des compagnons de visite gratuits** et consultables sur smartphones ou sur tablettes en prêt à l'accueil du musée d'Ornans. Ils permettent de découvrir les œuvres de manière approfondie avec des textes complémentaires à ceux affichés dans les salles. **Ils sont disponibles en anglais, en allemand et proposent des visites en Langue des signes française (LSF) et audio-décrites.** Des textes en français facile à lire et à comprendre viendront compléter cette offre cet été. Plus d'infos sur la visite du musée www.musee-courbet.fr

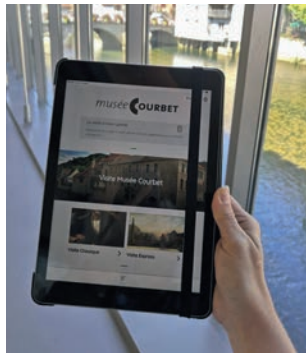


Photo : Droits réservés

LA SEMAINE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE DANS LES COLLÈGES

Cette année, la huitième édition de la Semaine olympique et paralympique se tiendra **du 2 au 6 avril 2024**.



L'occasion pour le Département de mettre à l'honneur le parasport auprès des collégiens du Doubs. Des séances de goalball, un sport collectif pratiqué par des personnes malvoyantes avec un ballon sonore ; du cécifoot, une adaptation du football pour les personnes déficientes visuelles et de la boccia un sport dérivé de la pétanque seront notamment au programme. Ces actions s'inscrivent dans la démarche départementale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap « **Partageons nos sports** » et dans le cadre de l'année olympique des Jeux de Paris 2024.

Expression des groupes politiques

LES ÉLUS DU GROUPE MAJORITAIRE UNION DE LA DROITE, DU CENTRE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Notre Majorité au plus près du terrain : soutenir nos agriculteurs, dynamiser nos territoires

En ce début d'année marqué par la colère de nos agriculteurs qui souffrent d'un système qu'ils estiment à bout de souffle et de plus en plus éloigné des réalités du terrain, notre majorité veut leur exprimer son total soutien. Dans un territoire comme le nôtre où les agriculteurs ont façonné les paysages durant des décennies, créé une agriculture viable et pérenne, le Département du Doubs a toujours été à leurs côtés. Via un volet sanitaire avec un laboratoire départemental pour prévenir les risques d'épizootie notamment ou via un volet alimentaire en proposant aux collégiens doubiens un menu 100% local par semaine, c'est donc la mise en œuvre d'actions concrètes qui permettent de soutenir une agriculture locale, humaine et que nous souhaitons durable. Les actions que notre collectivité porte pour le monde agricole, elle le fait avec la même détermination et la même force pour l'ensemble du monde rural. Nombreux sont les Doubiens qui

nous alertent de voir les services publics disparaître ou observer qu'entreprendre devient de plus en plus difficile ; sachez que des réponses concrètes peuvent être apportées.

Assurer l'équité territoriale passe avant tout par une économie dynamique et un maillage solide. Nous avons pris nos responsabilités en accompagnant l'immobilier d'entreprises et en soutenant l'implantation de commerces de proximité dans les communes qui en sont dépourvues. Car une boulangerie, une boucherie, une épicerie, c'est avant tout un lieu de vie !

Pour autant, n'opposons pas ruralité et agglomérations. Élus de la Majorité, nous comprenons les réalités de tous les territoires car nous en sommes issus. Nos politiques bénéficient à tous, à l'instar de nos contrats P@C. En 2023, ils ont apporté une aide financière et technique à plus de 110 projets locaux.

Parce que chaque territoire compte, parce que chaque voix doit être entendue, notre engagement reste sans faille !

Christine BOUQUIN, Philippe ALPY, Bruno BEAUDREY, Olivier BILLOT, Priscilla BORGERHOFF, Marie-Paule BRAND, Jacqueline CUENOT-STALDER, Marie-Laure DALPHIN, Ludovic FAGAUT, Chantal GUYEN, Jean-Luc GUYON, Annick JACQUEMET, Denis LEROUX, Patricia LIME-VIEILLE, Béatrix LOIZON, Valérie MAILLARD, Thierry MAIRE DU POSET, Christian METHOT, Florence ROGEBOZ, Serge RUTKOWSKI, Géraldine TISSOT-TRULLARD, Thierry VERNIER, Michel VIENET, Romuald VIVOT.

LES ÉLUS DU GROUPE "LE DOUBS SOCIAL, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE"

Notre MIE sur la protection de l'enfance sera-t-elle votée ?

Le 18 mars, l'Assemblée Départementale devait examiner notre demande de Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) au sujet de la politique de protection de l'enfance, l'une des compétences principales des départements.

Aujourd'hui, la protection de l'enfance est dans une situation critique, aussi bien au niveau national que dans le Doubs. Les structures et les modalités d'accompagnements sont saturées et les conditions de travail très éprouvantes pour les professionnels. Et cela questionne la qualité de la prise en charge des enfants et du travail réalisé auprès des familles.

Nous sollicitons une MIE afin d'examiner si les moyens alloués répondent aux besoins du par-

cours de l'enfant, de sa naissance à sa prise d'autonomie, pour identifier le cadre de coopération entre tous les acteurs et auditionner l'ensemble des partenaires internes et externes au Département. L'enjeu de cette MIE est de produire un diagnostic partagé de la politique de protection de l'enfance. Ce bilan nous semble indispensable pour mesurer les difficultés rencontrées sur le terrain et, surtout, déterminer et mettre en œuvre les solutions qui émergeront pour améliorer la condition, présente et future, des enfants qui sont confiés au Département.

A l'heure d'écrire ces lignes, nous ne connaissons pas l'issue du vote. Gageons que la majorité saura saisir l'occasion que nous offrons de débattre sans tabou, et sans polémique, de l'avenir de ces jeunes. contact@doubs-solidaire.fr

Damien CHARLET, Monique CHOUX, Christine COREN-GASPERONI, Claude DALLAVALLE, Marie-Christine DURAI, Magali DUVERNOIS, Jeanne HENRY, Raphaël KRUCIEN, Géraldine LEROY, Albert MATOCQ-GRABOT, Georges UBBIALI, Aly YUGO.

LES ÉLUS DU GROUPE "ENSEMBLE POUR LE DOUBS"

Les progrès de la science ont remplacé les métiers industriels par des robots. L'arrivée de l'intelligence artificielle menace aujourd'hui les emplois du secteur tertiaire.

Le Département, engagé pour l'insertion et les

solidarités, a un rôle majeur à jouer dans ce monde nouveau, les métiers de proximité et de soin étant précieux et nécessaires au service de tous : de nos enfants, de nos anciens.

Martine VOIDEY et Frédéric BARBIER

Mardi 26 mars 2024 : le Salon des recruteurs et de l'apprentissage

Le Salon dédié à l'emploi, organisé par le Département du Doubs avec le soutien de nombreux partenaires, revient mardi 26 mars à Besançon-Micropolis. Et cette année sera ouverte sur l'apprentissage. Engagé aux côtés des entreprises en besoin de main d'œuvre et des demandeurs d'emploi, en particulier des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA), le Département reste plus que jamais mobilisé pour le retour à l'emploi.

Rendez-vous avec l'emploi ! **133 exposants seront présents avec plus de 1 000 offres d'emploi dans 14 secteurs d'activité** et avec des offres dédiées à l'apprentissage. En plus des ateliers-rencontres (mobilité, logement, savoir recruter et savoir convaincre, garde d'enfants) et de l'espace découverte des métiers du bâtiment, deux nouveaux ateliers sont au programme de cette troisième édition du Salon des recruteurs et de l'apprentissage. L'atelier « l'alternance, c'est bon pour tout le monde ! », proposé par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Saône-Doubs, sera animé par Françoise Sanchez, directrice du Pôle Formation et Compétences RH de la CCI. « L'alternance est une réponse aux besoins du marché du travail. C'est une véritable voie dans l'insertion professionnelle, la bonne voie, explique-t-elle. Aujourd'hui, elle

est choisie par les jeunes et non plus subie. **Quatre apprentis en formation Bac+2 à Iméa dans le commerce viendront en témoigner et partager leur expérience.** Parce que finalement, ce sont eux qui en parlent le mieux ! ». L'occasion également de présenter l'apprentissage dans le commerce avec sa diversité d'entreprises et ses différents secteurs d'activité.

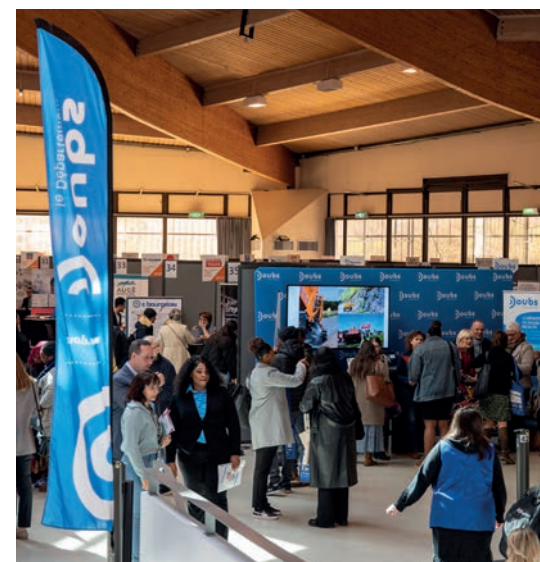
ÊTRE VISIBLE ET EN ALERTE

Avec le deuxième atelier « **valoriser son profil sur les réseaux sociaux** », Salomé Roche, consultante en marketing et communication, sensibilisera à l'importance d'être présent, en particulier sur le réseau professionnel LinkedIn, et d'avoir un profil à jour. « C'est être visible mais aussi en alerte et connaître l'écosystème qui nous entoure, se renseigner sur les entreprises ».

Comment cela fonctionne, comment renseigner son profil, comment signaler sa disponibilité... le public profitera de nombreux conseils.

Dernière nouveauté du Salon : la promotion par France Travail (ex Pôle emploi) de la **Méthode de recrutement par simulation (MRS)**. Cette méthode consiste à révéler des aptitudes professionnelles par la manipulation ou des exercices en lien avec le métier concerné. À l'issue de la MRS, si elle est réussie, les candidats auront la possibilité de rencontrer la ou les entreprises proposant des postes.

Pour préparer au mieux votre venue, le Département du Doubs recense en amont toutes les offres d'emplois ou de formations des entreprises ou organismes de formations présents sur le site internet dédié au Salon : **salondesrecruteurs.cd25.fr**



2 600 personnes avaient participé à l'édition 2023 du Salon des recruteurs du Département à Micropolis.

ILS ONT RECRUTÉ AU SALON 2023 et seront présents en 2024

DE BELLES OPPORTUNITÉS dans l'hôtellerie-restauration

Cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier, veilleur de nuit, serveur... **autant de postes qui ont trouvé preneurs lors de l'édition 2023.** Un bon cru selon Philippe Feuvrier, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH) : « nous avons réalisé pas moins de 27 retours à l'emploi direct, avec de belles histoires. **Certaines personnes qui se présentent n'ont pas conscience de leur potentiel.** Lorsqu'on voit par exemple le curriculum vitae de cette dame qui parlait quatre langues et qui ne savait pas sur quel poste se positionner, on comprend l'importance de pouvoir échanger et d'accompagner vers une bonne orientation, garante de succès ».

L'UMIH, qui représente près de 380 entreprises de l'hôtellerie et de la restauration dans le Doubs, revient cette année pour relayer toujours autant d'offres d'emploi dans un secteur en tension. « Il y a du travail pour qui est motivé. Notre profession est exigeante et engageante et on ne peut pas choisir ces métiers par défaut. Mais ce sont de beaux métiers où l'on peut s'épanouir et évoluer ».



Philippe Feuvrier, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH) - photos archives.

Pour les contacter : **umih.doubs25@gmail.com**

UNE DIVERSITÉ DE MÉTIERS au CHRU

« En une journée, nous avons récupéré 130 CV (curriculum vitae) et rencontré bien plus de monde ! **C'est très intéressant d'être présent à ce salon pour faire découvrir tous les métiers qui peuvent être exercés au sein d'un hôpital** », relate Anne Chevalier-Ulas, responsable du service attractivité et fidélisation au Centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Besançon. L'occasion également de présenter les différentes possibilités d'orientation aux jeunes qui se questionnent et de leur apporter des réponses.

Une quinzaine d'offres d'emploi était proposée par le CHRU, comme infirmier, aide-soignant, préparateur en pharmacie hospitalière... mais aussi dans les métiers techniques et administratifs. « Tous les professionnels contribuent à la prise en charge des patients, tels qu'agent polyvalent chauffeur en blanchisserie, cuisinier ou gestionnaire administratif et comptable. À l'issue, nous avons pu réaliser 15 recrutements, et revenons cette année avec les mêmes besoins ». Offres d'emploi disponibles sur :

<https://emploi.chu-besancon.fr/>

et par mail : jepostule@chu-besancon.fr

ÇA RECRUTE dans l'éducation populaire !

« Les besoins sont forts et nous recherchons des animateurs pour l'accueil des enfants en périscolaire (matin, midi et soir) et pour les temps de loisirs : les mercredis et pendant les vacances », explique Sophie Barçon, directrice des ressources humaines du groupe associatif Éducatifs et Solidaires. **Dans le cadre du salon en 2023, cinq recrutements ont ainsi été effectués**, d'animateurs et d'un directeur mobile qui se

déplace sur un secteur pour assurer des remplacements. « Nous recherchons, cette année, des animateurs à poste fixe ou mobile mais aussi des directeurs à temps plein ou temps partiel ». Le groupement associatif recrute également dans le secteur de la petite enfance sur des postes d'éducateur de jeunes enfants, d'auxiliaire de puériculture ou d'aide éducateur. Pour les contacter : **candidature@francas-doubs.fr**

PAROLE
D'ÉLU

Ludovic Fagaut,
vice-président en charge
du retour à l'emploi, de l'insertion
et de l'action sociale

« Avec le Salon des recruteurs, nos coachs filières, nos conseillers insertion professionnelle en binôme avec nos travailleurs sociaux, nos animateurs du service public d'insertion et de l'emploi, des dispositifs ambitieux comme notre rigueur sur les droits et devoirs avec les contrats d'engagement réciproque, nous sommes déterminés à remettre chacun sur le chemin de l'emploi dans une période où l'ensemble des branches professionnelles se trouvent en tension sur la main d'œuvre. Nos efforts portent leurs fruits et nous continuerons d'agir pour lever les freins d'accès à l'emploi, notamment chez les jeunes allocataires de 25 à 39 ans, notre public cible, qui n'ont pas vocation à rester au RSA toute leur vie. »

LES PTITS DÉJEUNERS « DU RSA À L'EMPLOI »



Photo : Benoit Grosjean

Mardi 13 février, à Saint-Vit, Ludovic Fagaut, vice-président en charge du retour à l'emploi, a présenté la nouvelle stratégie départementale en matière d'insertion et de retour à l'emploi à près de 200 partenaires institutionnels, associatifs, économiques et élus locaux au cours d'un « petit-déjeuner du RSA à l'emploi ». Deux prochains rendez-vous seront organisés en avril sur les secteurs de Montbéliard et de Pontarlier.

**Vous êtes bénéficiaires du RSA,
parlez-en avec votre référent
au Département du Doubs**

RETOUR À L'EMPLOI : les trois nouveaux dispositifs sur-mesure du Département

Le Département s'engage pour le retour à l'emploi des bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) avec trois nouveaux dispositifs, appelés « Objectif emploi », « Objectif compétences » et « Objectif remobilisation ». Ces nouveaux accompagnements sur-mesure, pour aider les personnes à retrouver un emploi ou une activité durablement, sont la concrétisation d'un des engagements forts de la collectivité : poursuivre et accentuer la baisse des bénéficiaires du RSA enclenchée depuis octobre 2022.

« OBJECTIF EMPLOI » : POUR LES PERSONNES LES PLUS PROCHES DE L'EMPLOI

ÖZLEM SENBABA, coach filière à Montbéliard

Elles étaient deux depuis mai 2022 sur le secteur de Montbéliard et elles ont aidé 75 bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) à retrouver un emploi, à créer une entreprise ou à entrer en formation. Depuis janvier 2024, neuf coachs filière sont répartis sur tout le territoire et déploient le dispositif « Objectif emploi » du Département, en partenariat avec France Travail (ex Pôle emploi). Rencontre avec Özlem Senbaba, également référente.

En quoi consistent vos missions ?

En tant que coach filière à France Travail, notre portefeuille de personnes accompagnées vers l'emploi est plus réduit, ce qui nous permet d'échanger deux à trois fois par mois avec chacun d'entre eux. Nous organisons aussi des actions diverses pour un accompagnement sur-mesure, comme des visites d'entreprises, des sessions de découverte de métiers, des déplacements sur des forums.

Une mission aussi une fois qu'ils sont dans l'emploi ?

Nous les accompagnons parfois jusqu'à six mois après leur reprise d'un emploi ou



Photo : Lionel Georges

Özlem Senbaba, coach filière à Montbéliard.

d'une formation. De cette manière, on est alertés par le bénéficiaire du RSA ou par l'entreprise ou la formation s'il y a le moindre souci, et on peut essayer d'arranger les choses.

Neuf coachs filières sont répartis sur le territoire depuis janvier 2024 : quatre sont sur le secteur de Besançon, quatre autres sur Montbéliard et Audincourt ainsi qu'une personne pour Pontarlier-Morteau.

« OBJECTIF COMPÉTENCES » : POUR ACCOMPAGNER LES PERSONNES DANS LEURS PARCOURS

TRAVAILLER aussi sur les freins sociaux

« L'expérimentation menée au Centre médico-social de Planoise depuis juin 2022 a permis de mieux identifier les bénéficiaires du RSA



Photo : Lionel Georges

Jean-Marc Sudon, un des cinq Conseillers en insertion professionnelle du dispositif

(BRSA) que ce nouveau dispositif peut aider efficacement », explique le Département. La force d'« Objectif compétences », c'est l'équipe regroupée au même endroit : des Conseillers en insertion professionnelle (CIP), des assistantes de service social, des psychologues.

SOCIAL ET PROFESSIONNALISANT

Ce nouveau parcours d'accompagnement mêle ainsi l'aspect social et professionnel pour aider les BRSA à mettre en lumière ce qui les freine pour retrouver un emploi ou une formation. Ensuite, une fois ces freins identifiés, ils peuvent ensemble chercher des solutions adaptées. « Cela peut être un souci de garde d'enfant, un problème de transport ou encore un manque d'équipe-

ments et de connaissances informatiques pour effectuer une recherche ou réaliser un curriculum vitae. Les personnes que j'ai accompagnées ont aussi beaucoup apprécié le réseau de professionnels présents pour les aider. Ils se sont sentis écoutés, considérés et valorisés », précise Jean-Marc, CIP à Planoise depuis juin 2022.

Quatre Conseillers en insertion professionnelle sont déployés depuis octobre 2023 dans les Centre médico-social (CMS) de Planoise, Témis et Tristan Bernard, et depuis janvier 2024 en cours de déploiement dans les CMS de Saint-Ferjeux et Bacchus. À noter qu'un cinquième CIP accompagne les BRSA travailleurs non-salariés sur un projet de retour au salariat.

« OBJECTIF REMOBILISATION » : POUR GUIDER LES PLUS ÉLOIGNÉS

RÉSoudre en priorité les difficultés sociales

Ce troisième dispositif s'adresse aux bénéficiaires du RSA (BRSA) qui ont des freins sociaux importants, comme des addictions, des maladies, un fort isolement social ou des situations de précarité, de logement notamment. Pour les aider à surmonter ces fortes difficultés le plus efficacement possible, le

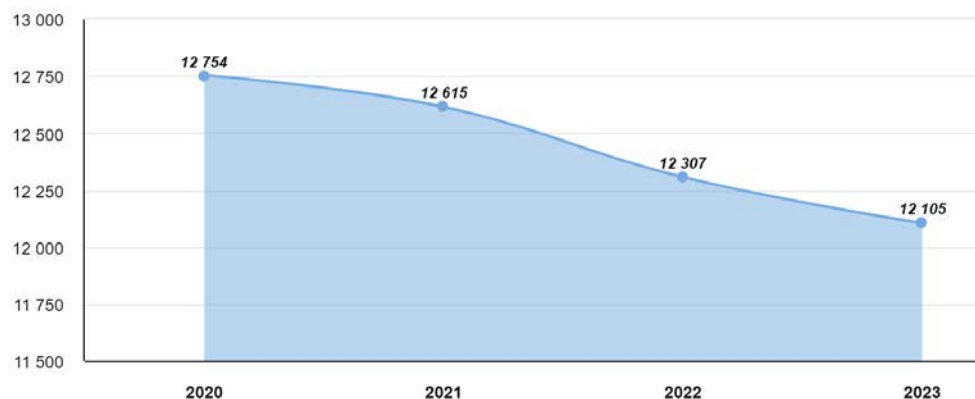
Département a mis en place le parcours « Objectif remobilisation ».

UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL SUR-MESURE

Des actions collectives adaptées à leurs besoins, le plus souvent pour rompre l'iso-

lement social, sont davantage proposées, en lien avec les associations et les Centres communaux d'action sociale (CCAS). « C'est un accompagnement social au cas par cas, pour leur garantir un filet de sécurité qui favorise le lien social et les conditions de vie dignes. », conclut le Département.

Nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active depuis 2020



UN CONTRAT D'ENGAGEMENT RÉCIPROQUE (CER)

Les bénéficiaires du RSA (BRSA) et le Département signent un Contrat d'engagement réciproque précisant **les droits et les devoirs** de chacun. Les BRSA sont tenus d'entreprendre des démarches de recherche d'emploi ou d'insertion sociale et s'engagent :

- À honorer les rendez-vous individuels et collectifs avec l'ensemble des professionnels ;
- À mettre en œuvre les actions prescrites durant leur accompagnement ;
- À communiquer à leur référent leurs changements de coordonnées.

Le défaut d'engagement de la part du BRSA dans cet accompagnement peut entraîner une réduction puis une suspension du versement de l'allocation RSA (selon L. 262-37 code de l'action sociale et des familles).

UNE DEUXIÈME CHANCE pour les jeunes

Le Département du Doubs s'engage pleinement en faveur de l'insertion professionnelle des jeunes. Cette démarche se traduit par de nombreuses actions, et notamment à travers un partenariat avec les deux Écoles de la 2^e Chance (E2C) présentes sur le territoire départemental, l'une établie à Belfort et l'autre à Besançon. Un engagement à hauteur de 45 000 euros par an.

« Avant d'intégrer l'E2C (École de la 2^e Chance), je me sentais un peu perdu, sans réelle perspective d'avenir. Les formateurs m'ont aidé à développer mes compétences et à explorer différentes possibilités professionnelles que je n'avais pas envisagé auparavant », confie Justin, jeune sochalien de 19 ans, **un des 25 stagiaires du Pays de Montbéliard de l'E2C Nord Franche-Comté.**

Avec un taux de succès de 7 jeunes sur 10 accédant à l'emploi ou à une formation à la sortie, l'E2C de Belfort, ouverte depuis 2006, fait partie d'un réseau national comptant 146 structures. Pour l'E2C Nord Franche-Comté, le parcours est accessible aux jeunes de 16 à 30 ans et s'étend sur une durée moyenne de six mois, comprenant des périodes de formation et de découvertes métiers à travers des stages en entreprise qui représentent 45% du temps total. L'objectif final est de **permettre à chaque stagiaire une transition réussie et durable vers l'emploi ou la formation.** « Nous nous attachons également à faire correspondre les aspirations des stagiaires et les besoins des entreprises locales, notamment dans les secteurs en tension comme l'automobile et l'industrie. L'objectif est d'élargir les perspectives professionnelles des jeunes, en brisant les préjugés et en favorisant les partenariats durables avec les 1700 entreprises partenaires du tissu économique local », précise Jean Marc Heyberger, président de l'E2C Nord Franche-Comté.

À BESANÇON DEPUIS 2022

« Outre la préparation à un projet professionnel, la formation vise



Céline Mennetrey-Vincenzi, directrice, et Jean Marc Heyberger, président de l'E2C Nord Franche-Comté aux côtés de stagiaires de l'école.

notamment **le développement des compétences sociales et citoyennes des stagiaires**, leur transmettant des savoir-faire et savoir-être essentiels à une intégration réussie dans la société. Plus de la moitié sont des jeunes issus des quartiers prioritaires. Les jeunes arrivent souvent à l'E2C après avoir vécu une période de rupture dans leur parcours de vie. Nous leur ouvrons le champ des possibles, construisons un parcours professionnel adapté

à leur besoin et leur faisons prendre conscience de leurs compétences, de leur potentiel et des exigences du monde professionnel » explique Ludovic Bonnet, directeur de l'E2C Doubs, portée par **la Ligue de l'Enseignement.** Une centaine de jeunes ont déjà bénéficié des services de cette école, ouverte en octobre 2022, leur permettant, pour la majorité, d'établir un premier lien avec le monde du travail.



L'équipe de l'E2C du Doubs, avec Ludovic Bonnet le directeur (2^e en partant de la gauche)

LES SIAE, tremplins vers l'emploi et l'épanouissement

Dans la lutte contre l'exclusion et le chômage de longue durée, les Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) du Doubs jouent un rôle de tremplin vers l'économie classique, bénéficiant d'un soutien appuyé du Département.

Dans le Doubs, 40 SIAE regroupant associations intermédiaires, ateliers, chantiers et entreprises d'insertion, accueillent chaque année environ 3 000 personnes aux prises avec de grandes difficultés sociales et professionnelles, un chiffre en constante augmentation. **Leur objectif : réinsérer ces personnes fragilisées dans le monde du travail, avec un accompagnement adapté et personnalisé** pour lever les obstacles qu'elles rencontrent telles que des difficultés de logement, de mobilité ou d'accès aux soins...

DE SIX MOIS À DEUX ANS

Mary Patton, directrice de la Blanchisserie du Refuge (atelier et chantier d'insertion) à Besançon, explique : « Nous avons accueilli une centaine de personnes en 2023 dans nos quatre domaines d'activités, l'accueil, la blanchisserie, la livraison et l'atelier couture, où chacun trouve sa place selon ses capacités et ses compétences. Les salariés bénéficient de Contrats à durée déterminée d'insertion (CDDI) de 20 heures sur une période de six mois à deux ans. À l'issue de leur CDDI, près de 50 % des salariés ont réussi à trouver un emploi ou ont été orientés vers une formation ou une autre structure ».

UNE EXPÉRIMENTATION INNOVANTE

La directrice souligne la fragilité de ces salariés en insertion : « Depuis 2021, là encore avec le soutien du Département, nous faisons une expérimentation pilote : une aide psychologique avec un praticien est apportée aux plus fragiles deux fois par mois dans notre structure ».

Une expérimentation innovante pour apaiser les défis complexes auxquels font face ces salariés, qui témoigne de l'engagement continu en faveur de l'insertion et de l'accompagnement global.



« Nous avons accueilli une centaine de personnes en 2023 », précise Mary Patton, directrice de la blanchisserie du refuge à Besançon.

UN SOUTIEN ACTIF DE LA COLLECTIVITÉ

Le Département du Doubs se distingue en France par son soutien financier annuel de **1,5 million d'euros aux 40 Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) de son territoire.** Une démarche concrète envers l'insertion des publics les plus précaires, renforçant ainsi le tissu social et économique local. Grâce à cet appui financier et à une convention de partenariat sur trois ans, les SIAE bénéficient d'un soutien fort pour conduire leur mission. Cette aide est attribuée selon des critères négociés avec les structures, notamment lorsqu'elles favorisent l'entrée de bénéficiaires du Revenu de solidarité active dans leur dispositif et que leurs salariés, à l'issue du contrat, poursuivent leur parcours vers l'emploi classique ou la formation

230 OUVRAGES D'ART réhabilités et 15 PONTS totalement restaurés d'ici 2034

Lundi 18 mars 2024, la majorité départementale présente en Assemblée plénière un plan routier ambitieux pour les dix prochaines années : la restauration lourde de 15 ponts* avec une enveloppe financière dédiée de 25 millions d'euros (M€) et la rénovation de 230 ouvrages d'art pour un budget estimé annuellement à 4 M€. Objectifs : assurer la sécurité des usagers et maîtriser les coûts d'entretien.

Le patrimoine routier du Département compte 3 690 km de routes, mais également 2 700 ouvrages d'art : des ponts, des murs qui soutiennent la chaussée et ses dépendances, des équipements qui protègent les usagers des routes contre les instabilités rocheuses. **On les appelle des ouvrages d'art et parfois, on ne les voit même pas depuis la route.** Leur valeur s'il fallait tout reconstruire à neuf est estimée à environ un milliard d'euros. Ce patrimoine reçu de nos aînés,

le Département a à cœur de l'entretenir et de le transmettre aux générations futures.

MAINTENANCE : 30 OUVRAGES CONCERNÉS EN 2024

« Les ponts, c'est un peu comme pour les voitures. Parfois elles ont juste besoin d'un petit entretien. Mais au bout d'un certain nombre d'années, cela malgré cet entretien annuel, les travaux à réaliser peuvent devenir tellement importants et chers qu'il est, en fait, préférable d'en changer. Le million d'euros que l'on investit maintenant dans l'entretien, la restauration, voire une reconstruction de pont est préférable aux 10 M€ que

l'on devrait mettre demain si on attend trop. On appelle cela la dette grise », explique Christophe, chef de service à la Direction des routes et des infrastructures. Jusqu'à fin 2023, les élus du Département consacraient trois millions d'euros (M€) pour leur entretien. Pour 2024, les élus ont adopté une stratégie pluriannuelle ambitieuse, pour renforcer le rythme d'entretien actuel. Trente ouvrages d'art devraient ainsi subir des opérations de maintenance en 2024 (contre 20 en 2023, avec 3 M€), et 230 seront concernés dans les dix prochaines années.

DURÉE DE VIE D'UN PONT RECONSTRUIT : 100 ANS

Quinze ponts* ont été identifiés pour subir des **travaux très lourds dans les dix prochaines années**. Les études sont en cours mais certains devront peut-être être reconstruits. Parmi ceux-ci, **plusieurs sont métalliques**. « Ce sont ceux qui coûtent le plus cher en entretien, environ 500 000 euros par an pour seulement 12 ponts (sur 826). Ils ne sont souvent plus adaptés ou dimensionnés au trafic actuel, car ils ont été construits pour la plupart à la fin du XIX^e siècle. Tous les 30 ans, nous devons les repeindre pour les protéger de la corrosion. Alors les refaire complètement, le plus souvent en béton armé, est généralement la solution moderne privilégiée, car une fois

reconstruits, leur durée de vie est d'au moins un siècle », conclut Christophe. À noter que, quand cela n'engendre pas de surcoût pour le Département, une voie mode doux sera créée sur les ouvrages d'art restaurés. **Chaque année, d'ici 2034, un ou deux travaux d'envergure seront lancés. Un investissement de 25 millions d'euros sur 10 ans** pour assurer la sécurité des différents usagers et la pérennisation au meilleur coût de ce patrimoine !

*Le pont de la Charmotte à Voujeaucourt/Audincourt ; le pont du Diable à Crouzet-Migette ; le pont sur l'Ognon à Bonnal ; les ponts métalliques de Chiprey à Éternoz, de Vuillafans et de Bief ainsi que celui du Bout du Lac à Labergement-sainte-Marie ; les ponts sur le Doubs à Torpes, à Goumois, à Oye-et-Pallet et Roset-Fluans ; le pont sur les voies SNCF et VNF à L'Isle-sur-le-Doubs ; le Pont de la Petite-Hollande à Montbéliard et les ponts métalliques sur l'Ognon à Tressandans et à Blarians.

LES OUVRAGES D'ART DANS LE DOUBS :

- **UN MILLIARD D'EUROS :** valeur de ce patrimoine en cas de reconstruction à neuf
- **826** ponts, représentant environ 75 000 m² de surface
- **1 559** murs de soutènements
- **306** ouvrages de protection contre les instabilités rocheuses (OPCIR).



Le pont de Chiprey à Éternoz sera totalement restauré d'ici dix ans.

Photo : Département du Doubs



Le pont suspendu de Roset-Fluans fait partie des ponts qui subiront une restauration totale d'ici 2034.

Photo : Lionel Georges

ORNANS : renaissance d'un pont

La ville d'Ornans peut désormais célébrer la réouverture de son emblématique Grand Pont, dont les belles arches en anses de panier enjambent la Loue depuis le XVII^e siècle. Fermé pendant quatre mois pour des travaux de restructuration complète, l'ouvrage a rouvert sa chaussée fin janvier 2024.



Initiée par le Département du Doubs, en collaboration avec la commune, cette restauration a apporté un coup de neuf au pont historique et met en valeur le musée Courbet tout proche.

Initiée par le Département du Doubs, en collaboration avec la commune, cette opération a apporté **un coup de neuf au pont historique**.

« Tout a été repris pour moderniser et consolider l'infrastructure tout en respectant son héritage passé. Une opération complexe car contrainte par l'ensemble du site, en plein périmètre de protection des Monuments historiques et à deux pas du musée Courbet », explique la Direction des routes et infrastructures du Département, qui a donc travaillé en lien avec l'architecte des bâtiments de France.

ANTICIPER LES FUTURS AMÉNAGEMENTS

La rénovation a touché tous les aspects de l'ouvrage,

depuis les maçonneries inférieures jusqu'aux garde-corps, trottoirs, chaussée et étanchéité mais aussi les voûtes et les murs adjacents au pont dans un souci d'harmonie avec l'environnement historique. **L'aspect qualitatif a été privilégié**, avec le remplacement fidèle du modèle de garde-corps existant, et le choix de trottoirs pavés au même niveau que la route, à la demande de la commune, anticipant les futurs aménagements du centre-ville.

LA LOUE ET LES CHAUVES-SOURIS PRÉSERVÉES

Une restructuration profonde qui a aussi tenu

compte des **contraintes environnementales**. La préservation de la Loue et la protection des chauves-souris durant les travaux ont été intégrées au processus, témoignant de l'importance accordée à la biodiversité locale. Malgré la coupure complète de l'ouvrage imposée par le chantier, des réouvertures partielles pour les piétons ont permis de limiter les désagréments pour les riverains et le musée Courbet, dont l'exposition Delacroix n'a pas été impactée. Avec cette **rénovation réussie entre tradition et modernité**, le Grand Pont rejoint la liste de la dizaine de ponts réhabilités chaque année par le Département.

NUMÉRIQUE : des jeunes mieux préparés !

Depuis trois ans, le « Parcours numérique », porté par le Département, est déployé au sein des collèges du Doubs. Objectifs : sensibiliser les jeunes aux enjeux du numérique et les accompagner dans leur pratique en prévenant les dangers.

Le Département, qui fait du développement du numérique éducatif un axe majeur, investit dans l'équipement numérique des collèges. Mais son engagement va plus loin. Parce que les jeunes sont aujourd'hui hyper connectés, sans forcément connaître et comprendre le numérique ainsi que ses dangers, le Département a décidé de les accompagner durant leur parcours scolaire, en complément de l'action de l'Éducation nationale et de la famille, pour leur donner une culture numérique et en faire demain des citoyens mieux armés. Le « Parcours numérique » a ainsi été reconduit pour la troisième année, mis en œuvre par les associations Ceméa et

Tinternet. Dans le cadre d'ateliers interactifs, pratiques et ludiques, elles amènent les jeunes à travailler, réfléchir et partager autour de sujets tels que le cyber-harcèlement, les rumeurs sur les réseaux sociaux, les fake news (fausses informations), les données personnelles et traces laissées sur la toile, la cyberdépendance...

LE PARCOURS NUMÉRIQUE, UNE CHANCE

Depuis l'an dernier, le collège Paul Langevin d'Étupes s'est porté volontaire pour expérimenter une action sur quatre ans pour

les élèves entrés en 6^e en septembre 2023. « Tous ces élèves vont bénéficier chaque année, jusqu'à la 3^e, de trois séances de trois heures d'atelier avec Ceméa. C'est une chance pour eux de le vivre, et de grandir au collège avec cet accompagnement. L'an passé, ils ont travaillé sur l'image et le sens ou l'idée qu'elle peut véhiculer et ils ont construit des affiches ainsi que des films stop-motion (technique pour créer des films d'animations courts avec des images). Dès cette deuxième année, on constate une aisance et un engagement dans les ateliers, facilité par le vécu de l'année précédente », relate Fabienne Démoulin, principale du collège. Cette année, en 5^e, ils travaillent sur les conséquences du temps passé sur les écrans et les réseaux sociaux, en abordant la problématique du harcèlement et du cyber-harcèlement. « Nous y sommes très régulièrement confrontés avec des collégiens qui sont tour à tour victimes ou instigateurs. Ce parcours, dont les thématiques sont définies en lien avec les équipes éducatives, apporte donc une vraie réponse ». Pour 2023-2024, 4 850 élèves dans 26 collèges publics et privés bénéficient du « Parcours numérique ». L'objectif est aussi de faire du numérique un vecteur d'égalité des chances pour ces jeunes.

Plus de photos et vidéos sur le webzine : www.vudoudoubs.fr

PAROLE D'ÉLU



Albert Matoq-Grabot, conseiller départemental du canton de Bethoncourt

« Une grande partie de la vie des collégiens, née avec le numérique et baignant dans cet univers souvent quotidiennement, se passe et se joue sur leur téléphone. Pour accompagner ce phénomène, la sensibilisation des jeunes à un usage qui peut vite devenir excessif et problématique est essentielle. Les associations d'éducation numérique populaire sont déterminantes pour tirer parti de ces outils et limiter leurs effets néfastes, surtout si on leur donne les moyens de mener des actions sur le long terme ! »



Photo : Benoit Grosjean

Le collège Paul Langevin d'Étupes s'est porté volontaire pour expérimenter une action sur quatre ans pour les élèves entrés en 6^e en septembre 2023.

ASSISTANT FAMILIAL, un métier d'émotions

Bien souvent, les gens ne pensent pas que c'est un « vrai » métier, constatent ceux qui l'exercent. Recruté par le Département*, l'assistant familial va pourtant bénéficier des **mêmes droits que les agents de la collectivité et travaille en lien étroit avec les équipes du Département**, éducateurs, médecins, psychologues... Il perçoit une rémunération garantie au moins égale au Smic dès le premier enfant accueilli. Sa rémunération dépendra ainsi du nombre d'enfants confiés.

Parce qu'être assistant familial, c'est en effet accueillir des enfants de tout âge, après avoir obtenu un agrément et effectué un stage obligatoire. Des jeunes qui sont séparés de leurs familles, aux parcours de vie compliqués.

UN MÉTIER QUE L'ON CHOISIT

La motivation première commune aux assistants familiaux est d'ailleurs de **pouvoir aider ces enfants**, de compter pour eux, de leur offrir un cadre où ils pourront se reconstruire et grandir. Tous le disent, c'est plus qu'un métier, c'est une vocation exercée avec passion et empathie, sans occulter les difficultés. Un métier que l'on choisit, maillon essentiel de la protection de l'enfance.

* il existe aussi d'autres employeurs en placement familial

POURQUOI PAS VOUS ?

Les détails sur le métier sur www.doubs.fr, page « À votre service », puis l'onglet « Enfance, vie et famille ».

Dates des prochaines réunions d'informations

- **Pôle Pontarlier** : jeudis 6 juin et 3 octobre, de 14h à 16h, au CMS, 6 rue Émile Magnin, à Pontarlier
 - **Pôle Montbéliard** : jeudis 11 avril, 11 juillet et 21 novembre, de 14h à 16h, au Pôle de Montbéliard, 1 Ter rue Viette à Audincourt
 - **Pôle Besançon** : jeudis 23 mai, 19 septembre et 5 décembre, de 14h à 17h, 18, rue de la Préfecture, dans les locaux du Département du Doubs - direction Enfance-famille, à Besançon
- Inscriptions par téléphone** auprès du service de protection maternelle et infantile du Département du Doubs au 03.81.25.86.31 ; **par mail** à l'adresse info-assfam@doubs.fr.

* les prénoms ont été modifiés

LES ENFANTS SE CONFIENT

COLINE*

« Je suis arrivée chez ma tata à l'âge de dix ans et je me sens bien ici. Je lui raconte tout ! Mon souhait serait de travailler avec des enfants, pour redonner quelque part ce que l'on m'a donné ».

ERWAN*

« J'ai trouvé ma place dès que je suis arrivé, il y a six ans. Être en famille d'accueil me permet de grandir correctement et d'évoluer dans la paix et non dans la colère. De voir des choses que je n'aurais jamais pu voir, grâce à mon tonton. Ce métier n'est pas toujours simple et j'ai un peu d'admiration ».

LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

420 KMS DE VÉLO
UN DEFI POUR DES VIES

pour donner un coup de projecteur sur le **Don de Moelle Osseuse**, qui permet de sauver la vie de personnes atteintes de maladies graves du système sanguin

27, 28, 29 Juin 2024

INSCRIVEZ VOUS À CE BEAU DÉFI SOLIDAIRE

Le don des uns transforme la vie des autres

DIALOGUE entre Monet et Courbet

Jusqu'au 27 août, le musée Courbet d'Ornans célèbre les 150 ans de l'impressionnisme en présentant un prêt exceptionnel du musée d'Orsay, *Tempête, côtes de Belle-Ile* de Claude Monet (1886).

Ce tableau témoigne de la relation étroite entre Claude Monet et Gustave Courbet. Il sera intégré au nouveau parcours permanent du musée (voir ci-contre), dialoguant avec les paysages de mer de l'artiste comtois. Cette juxtaposition permet de **mettre en lumière la relation étroite entre Courbet et Monet, à la fois personnelle et picturale**, établie dès 1864 en Normandie grâce à l'intermédiaire d'Eugène Boudin. Courbet, figure de la scène artistique française, a été à la fois une influence majeure, un soutien financier et un ami pour le jeune Monet.

DES MARINES INSPIRANTES

Les voyages normands des deux artistes ont donné naissance à des marines inspirantes et des vues de la côte, reflétant **leurs sensations de nature et leur fascination commune pour les effets météorologiques**. *Tempête*, peinte en 1886, rappelle les vagues puissantes de Courbet, exécutées avec une grande audace au couteau, qui marquèrent ses contemporains et les jeunes impressionnistes. Une exposition captivante témoignant de cette période artistique majeure.



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean
Claude Monet ; Tempête, côtes de Belle-Ile ; 1886 ; Huile sur toile ; Paris, musée d'Orsay – Inv. RF 3163

NOUVELLE ÈRE pour le parcours permanent

Le musée Courbet offre un nouvel agencement de son parcours permanent. Grâce à un partenariat avec le musée des Beaux-arts Jules Chéret de Nice, actuellement en travaux, **le musée d'Ornans se métamorphose en accueillant onze nouvelles œuvres**. Aux côtés de Camille Corot, Théodore Rousseau, Constant Troyon, et Narcisse Diaz de la Peña, les emblématiques toiles de Gustave Courbet, *Le chevreuil chassé aux écoutes*, *le printemps* et *Le Saut du Doubs* viennent enrichir la plus importante collection publique du maître du réalisme.

Ce nouvel agencement invite à un dialogue entre Courbet et ses contemporains, offrant **une perspective unique sur la façon dont ces artistes ont révolutionné le genre du paysage et ont ouvert la voie à la modernité**.

FLAMME OLYMPIQUE : les relayeurs du Département

Mardi 25 juin 2024, la flamme olympique sera portée par une centaine de relayeurs qui sillonneront les sept villes étapes du parcours jusqu'au Parc de la Gare d'eau, site de célébration, à Besançon. Voici les relayeurs choisis par le Département du Doubs pour cette journée populaire et de partage autour des valeurs de l'Olympisme :

1 - Gwendoline Matos, membre de l'équipe de France de goalball, et **Jean-Claude Thiévent**, sportif de haut niveau sélectionné en équipe de France de cyclisme adapté. Ils sont tous deux parrains de la démarche départementale « Partageons nos sports ».

2 - Françoise Streit : au sein de l'association Action Philippe Streit, située à Anteuil, elle œuvre activement pour que les personnes en situation de handicap s'insèrent économiquement dans la société.

3 - Guillaume Petrequin : très investi au sein du Souvenir Français, il est lauréat des Chemins de l'Honneur 2022, récompensant des jeunes Doubiens qui se sont distingués par un acte de bravoure, une action solidaire ou un engagement pour les autres.

4 - Mylène Dhôte : en plus de ses engagements professionnels et familiaux, elle est lieutenant chez les pompiers. Elle est l'une des trois femmes chefs d'un centre de secours du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) à Mouthé.

4 - Fabrice Guy : il a été le porte-drapeau de la délégation et le premier champion olympique en nordique français, en combiné nordique, aux JO d'Albertville en 1992. Également médaillé de bronze par équipe aux JO de Nagano en 1998.

6 - Joey Cachet : prise en charge par l'Aide sociale à l'enfance du Département à l'âge de quatre ans, elle a grandi en famille d'accueil et obtenu un Bac avec mention très bien puis elle a suivi une formation en langues étrangères appliquées.

Retrouvez leurs interviews sur le site : flamme-olympique.cd25.fr



Photo : Département du Doubs



LE PAYS DE MONTBÉLIARD, capitale de la culture en 2024

Pays de Montbéliard Agglomération (PMA) a été désignée Capitale française de la culture 2024.

Sobriété, inclusion et engagement écologique sont les maîtres-mots de la programmation de cette année événement. Parmi les temps forts du « Pas de côté », sont prévus en mars :

- **Mercredi 20 mars** : « le Bus d'Hélène », un studio d'enregistrement mobile, sillonnera Villars-sous-Dampjoux. Équipé d'instruments, micros et enceintes, il permettra à tous de créer et d'enregistrer de la musique.
- **Dimanche 24 mars** : une promenade musicale à Vandoncourt proposée par les musiciens du festival Musiques à Saint-Hippolyte, durant laquelle des pauses musicales insolites ponctueront le parcours avant un concert final au Temple.
- **En parallèle, dimanche 24 mars** : au Théâtre gallo-romain de Mandeure, la Confrérie des Compagnons du Boitchu se réunit pour célébrer le patrimoine culinaire et culturel du Pays de Montbéliard, au travers notamment de sa fameuse saucisse.

Pour plus d'informations et pour s'inscrire à ces événements, rendez-vous sur le site officiel : www.nos73capitales.fr, rubrique la programmation.



PAROLE D'ÉLUE

Magali Duvernois, conseillère départementale du canton de Bethoncourt

« La labellisation Capitale Française de la Culture est à la fois une belle reconnaissance des politiques publiques et du travail des structures culturelles au sein du Pays de Montbéliard mais aussi la possibilité de mettre en lumière notre territoire. Le Département a pris toute sa part dans l'organisation de belles manifestations pour 2024. Alors rendez-vous ensemble pour faire "un pas de côté" ! »